

MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information
du personnel de la Province de Hainaut

PLEINS FEUX SUR SIX ANS DE BOULOT !



Culture

*On n'a pas tous les jours
100 ans*

Enseignement

*Environnement numérique
en chantier*

My Province

*Contre le burn out :
un projet pilote !*

EDITO



Dans quelques semaines, les électeurs se choisiront un nouveau

conseil provincial qui proposera de nouvelles initiatives au bénéfice des citoyens. Qu'avons-nous fait en six ans ? Beaucoup de projets ont été menés, concrétisés ou lancés ! Nous avons maintenu l'équilibre financier malgré la réduction permanente de nos moyens. En dépit des turbulences, dans le souci de rendre le meilleur service, nous continuons à agir, fonctionner et créer en intégrant des dispositions compliquées comme le règlement sur la protection des données, la réforme des asbl, le renforcement de la sûreté des biens et des personnes, l'intégration de la TVA ou encore les nouvelles mesures imposées par l'ONSS. Nous avons gardé le cap !

Le service public tout entier est en pleine mutation, la Province plus encore, et nous démontrons chaque fois nos capacités d'adaptation.

Je suis fier de mon métier d'agent provincial, vous pouvez l'être aussi. Demain, c'est certain, il faudra se réinventer. De nouvelles fonctions apparaissent. Elles auront pour nom : l'accompagnement du changement permanent, la veille juridique et la poursuite du décloisonnement de nos matières ! Il faudra réfléchir à la répartition de nos sites sur le territoire. Le plan ADhésioN remanié nous aidera à intégrer ces changements, ces évolutions et rechercher ces profils qui nous manquent encore !

Belle rentrée à tous, nous avons du boulot !

Patrick Mélis,
Directeur général.

Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut.

Réalisation technique : Service de Communication
Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS.

Secrétariat : 065/382.267 - communication.province@hainaut.be.

Editeur responsable : Patrick Mélis, directeur général provincial.

Direction : Joël Delhaye.

Coordinatrice : Patricia Opsomer.

Equipe rédactionnelle : Joël Delhaye, Ronald Isaac, Emilie Loriaux Patricia Opomer.

Photos : Ronald Isaac.

Nos remerciements à Hainaut Sécurité pour notre photo de cover !

Conception graphique et mise en page : Cédric Roland.

Impression : Hainaut Concept Impression - Zoning industriel,
4^{ème} Rue à 6040 JUMET : 071/258.530



Equipe victorieuse des épreuves : HIT



Lauréat du meilleur déguisement : CARAH

Salon Charleroi-Hainaut Seniors

LE SALON DES JEUNES QUI ONT
50 ans ET +

20 & 21.09.2018

INFOS : 071/53.17.40. - WWW.HAINAUT-SENIORS.BE
RTL SPIROUDOME - RUE DES OLYMPIADES 2 - 6000 CHARLEROI

Entrée gratuite et parking sécurisé.
Un cadeau de bienvenue aux 200 premiers visiteurs chaque jours.
Une organisation conjointe de la Province de Hainaut, de la Ville et du CPAS de Charleroi.

1. Bravo aux vainqueurs du Fun Hainaut Trophy qui a emballé cette année encore de nombreux collègues ! Rires, fous rires et moments sportifs : plus d'un millier d'agents venus de toutes les institutions.
2. Cet été au Cid du Grand Hornu, on a sorti les transats, cuit des pizzas dans des fours étonnants, mangé assis dans l'herbe et surtout on a découvert des expositions comme «Halte à la croissance» qu'on peut encore voir jusqu'au 21 octobre. Ne manquez pas les 8 et 9 septembre les Journées du Patrimoine : le Grand Hornu par le bout de la lorgnette ! www.grand-hornu.eu
3. Shunichi Tahara est Grand Maître dans l'affûtage des couteaux. Venu tout droit du Japon, il a dispensé son savoir au Centre d'Excellence des Métiers de l'Hôtellerie à Saint-Ghislain.
4. Avec les beaux jours, la Guinguette littéraire a investi les jardins de la Maison Losseau. De la musique, de bons petits plats et une ambiance doucement estivale pour nous inciter à (re)découvrir la magnifique Maison de Léon.
5. Fin juin, avec La Louvière au bord de l'eau, c'était la fête au Canal historique du Centre : un chouette partenariat entre la Ville et les collègues de Hainaut-Tourisme.



Retrouvez la plupart de ces actualités en vidéos sur les pages Facebook de la Province de Hainaut !

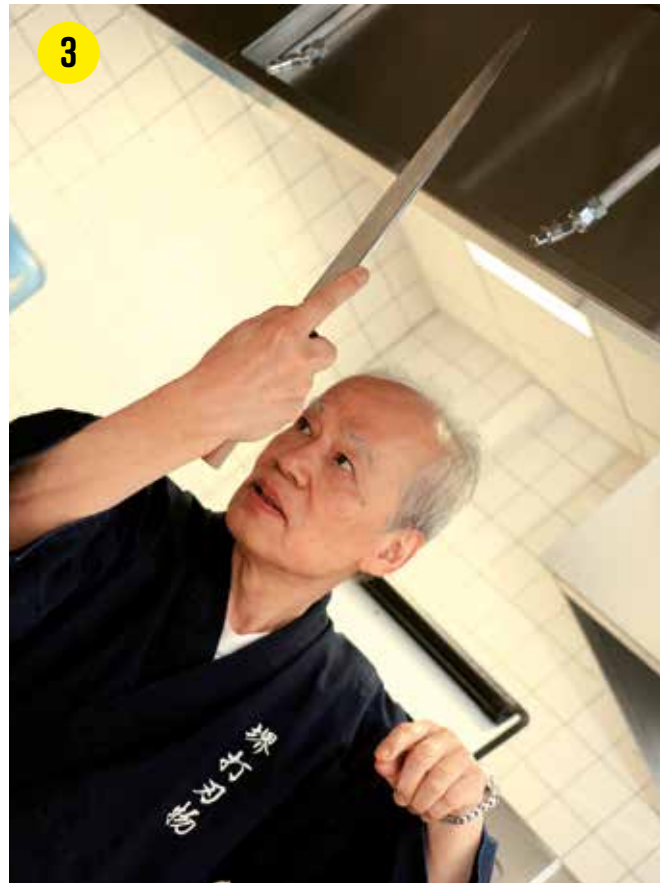
www.facebook.com/dialhainaut
www.facebook.com/Cdanslapochetv



Mad(e) In Hainaut Express

Envie de ne rien manquer de l'actualité de votre institution provinciale ? Consultez «Mad(e) In Hainaut Express», l'infolettre à découvrir chaque semaine dans votre boîte mails.

Vous ne disposez pas d'une adresse «Hainaut.be» et désirez recevoir l'infolettre ? Faites-le nous savoir via ronald.isaac@hainaut.be



100
cent ans
de **culture**
en **Hainaut**

ON N'A PAS



Burn to Tell - Hugo Meert, 2015
photo © Jacques Vandenberg

TOUS LES JOURS 100 ANS !

En 1919, parce qu'on ne travaille plus que huit heures par jour, la Commission provinciale des Loisirs de l'Ouvrier naît à La Louvière. C'est une première dans notre pays mais aussi partout en Europe...

Cet outil culturel, embryon de l'éducation permanente, est à l'origine de toute la dynamique culturelle du Hainaut. Paul Pastur, qui a donné son nom à de nombreuses rues partout dans notre Province, et Alphonse Parent, ont présidé aux destinées de cette commission unique en son genre. 100 ans plus tard, la commission est devenue Hainaut-Culture-Tourisme. Un service provincial bouillonnant de créativité, faiseur de culture.

Les talents éclosent à la Fabrique de Théâtre, se révèlent avec le service des animateurs et de l'éducation permanente, s'exposent au BPS22, au Cid au Grand Hornu ou encore à la Maison Losseau, investissent les villes comme Tournai avec les Inattendues, décollent avec l'Envol des Cités, se lisent dans les bibliothèques...

Cabinet de curiosités

Il y avait plus de 100 raisons de célébrer cet anniversaire et sans doute autant de façons de le faire : Hainaut-Culture-Tourisme a choisi de changer votre regard, vous ouvrir les yeux, peut-être, sur ce foisonnement culturel dans notre Province.

Son chouette logo vous guidera, tout au long de l'année, pour vous faire voir, entendre, sentir, ressentir la culture sous toutes ses formes. Expos, festivals, ateliers, spectacles... Autant de manières de mesurer le chemin parcouru depuis la création de la CPLO en 1919 et constater que la Province de Hainaut est intimement liée à tous les gros projets culturels passés et à venir.

Tous nos lieux de culture sont mobilisés, toutes les équipes des différents services ont, ensemble, concocté un programme alléchant qui, comme dans un joli cabinet de curiosités, vous fait découvrir les richesses culturelles de notre Province. Du «59, rue Warocqué» à La Louvière, là où tout a commencé, à la Maison Losseau, témoignage récent de l'investissement de notre province en faveur de son patrimoine culturel en passant par le Grand-Hornu et le BPS22, ces lieux s'ouvrent et se découvrent ! Soyez curieux... Au moins jusqu'à l'été 2019 ! •

Rendez-vous le 6 octobre !

Vous voulez faire la fête avec vos collègues de la culture ? C'est à La Louvière que cela se passera ! Dès 19h, le parc Warocqué accueillera un beau florilège de la créativité hainuyère !

Restez informés :

 [100ansculturehainaut](https://www.facebook.com/100ansculturehainaut).

A ÉPINGLER DANS LES SEMAINES À VENIR

- L'artiste à la classe, dès la rentrée et tout au long de l'année scolaire, investit les espaces d'une école.
- «Croisière au cercle polaire. Été 1929». A la Maison Losseau (Mons) du 21/09 au 21/03/19, on revisite avec Claire Ducène, plasticienne, les archives de Léon Losseau.
- Expo «Benoît Deneufbourg». Au Cid (Hornu) du 21/10 au 3/02/19, découverte d'un jeune designer louviérois.
- «100 ans ce n'est pas vieux». Au Gouvernement provincial (Mons) du 23/11 au 16/12/18. Expo du prix artistique du Hainaut des Arts plastiques et du projet «Ton colis» à déballer.

SIX ANS DE B EN DIX COUPS DE CŒUR !

« **O**n ne sait pas ce que fait la Province ? », « La Province, ça ne sert à rien ! » Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces petites phrases, ritournelles de personnes décidément peu curieuses ?

Et oui, que fait la Province ? Que faisons-nous, vous, moi, au quotidien ? Comment transformons-nous l'argent public de nos salaires en service au citoyen ? Ces questions, nous avons choisi de nous les poser aussi, en jetant un (léger) coup d'œil dans le rétroviseur. En six ans, quelle a été la plus-value de notre Province pour le Hainaut ?

Faire le bilan, dresser la liste de toutes ces actions : l'exercice, autant vous le dire tout de suite, a été fastidieux. 10.000 agents, enseignants compris, 600 millions-€ de budget, des dizaines d'institutions, de services, de missions... Avouons-le, on comprend le désarroi des peu curieux ! La Province, c'est l'enseignement, ou plutôt non, c'est le social ! Non, la culture ou alors l'environnement ! Oui, la Province est partout et fait beaucoup de choses dans de nombreux domaines, alors qu'il serait plus commode pour la compréhension des peu curieux ou des adeptes du simplisme qu'elle en fasse beaucoup moins...

Depuis six ans (et bien plus longtemps), l'équipe du Service de Communication sillonne le Hainaut pour mettre en lumière ce que nous faisons tous, au quotidien, pour le citoyen. De ces initiatives filmées, enregistrées, partagées et «likées» dans nos différents supports, nous avons extrait nos coups de cœur. Ces projets qui, à notre sens, témoignent de ce que la Province fait de mieux, prouvent sa pertinence ou ces projets utiles qu'aucun autre niveau de pouvoir n'assume... La liste était infiniment trop longue pour être exhaustive dans ces pages mais elle est significative. D'un coup d'œil, à n'en pas douter, elle aidera les peu curieux à se faire une idée plus précise de ce que nous faisons, au quotidien. Les autres comprendront qu'il ne s'agit que d'un aperçu, réduit, de très nombreuses réalisations !

Un coup de cœur spécial pour le Printemps de la Province qui a eu lieu en mai 2017 : il a offert à l'ensemble des services provinciaux une merveilleuse vitrine. Un formidable projet commun qui a rassemblé le savoir-faire de centaines d'agents et accueilli plusieurs milliers de visiteurs

OULOT





- Le Centre d'Excellence de Saint-Ghislain révolutionne le monde de la cuisine : c'est la référence des chefs étoilés !
- Comment faire aimer les sciences ? En les découvrant simplement, dès l'enfance. Le projet My Machine est révolutionnaire : des élèves de l'enseignement supérieur, de l'enseignement secondaire aident des enfants de l'enseignement primaire (communal) à rêver en grand !
- Une inondation, c'est souvent un drame. Un drame humain d'abord, un drame environnemental ensuite. La Province de Hainaut a épinglé les endroits problématiques et construit des bassins d'orage, préservant la biodiversité.

♥ Centre d'excellence des métiers de l'hôtellerie : tout l'art des mets !

Une constellation de chefs étoilés rencontrant des élèves issus de tous les réseaux ! Saint-Ghislain s'est placé sur la carte des bonnes tables de formation. Avec 2,7 millions d'€ investis, le centre ouvert par la Province révolutionne l'image de l'enseignement qualifiant. Lionel Rigolet, Eric Fernez, Philippe Meyers ou plus récemment le maître nippon de l'affûtage, Shunichi Tahara : autant de grands noms qui dispensent leur talent culinaire dans et autour de nos fourneaux. De quoi éveiller des vocations ? Le centre d'excellence a en tout cas tout pour grandir et décrocher le label «centre de technologies avancées» déjà détenu par notre enseignement à Leuze dans la mécanique automobile.

♥ Intolérance 0 !

Notre projet pédagogique est généreux et solidaire. Devant la montée des intolérances, nos profs agissent. Plusieurs de nos écoles ont invité en classe des témoins pour prévenir le radicalisme et lutter contre le racisme. Ismael Saïdi, auteur de la pièce Djihad, fut de ceux-là. Pour que l'intolérance ne mène pas à la guerre, Hainaut Mémoire s'est doté d'outils de sensibilisations remarquables. La rencontre de nos élèves avec Alberto Israel, rescapé d'Auschwitz, reste un grand moment d'émotion.

♥ My machine : le triangle de la réussite

C'est l'histoire d'une rencontre entre des enfants du primaire, de futurs ingénieurs de la Haute Ecole Condorcet et des élèves engagés dans notre enseignement qualifiant en Wapi. Les petits rêvent d'un robot et les grands le conçoivent. Une superbe collaboration qui stimule la créativité et l'entre-

preneuriat mais rassemble également les différents niveaux d'enseignement autour d'un projet collectif. Très bel exemple de partenariat !

♥ La Maison Losseau : Phoenix culturel

Face à un «chef d'œuvre en péril», notre Province a assumé. Près de 5 millions (dont 2 en part propre) ont été investis pour sauver la Maison Losseau et la doter d'un centre d'interprétation. Ce patrimoine précieux de l'Art Nouveau rayonne à nouveau au cœur de Mons et fait la part belle à la littérature hainuyère. Mais le chantier, conduit par Hainaut Gestion du Patrimoine, doit continuer : des trésors, à restaurer dans les étages, attendent de pouvoir faire briller, davantage encore, ce bijou.

♥ Le Gazomètre, nouveau temple des livres

La lecture publique change et nos bibliothèques s'adaptent. Le site du Gazomètre à La Louvière en est désormais la vitrine. Au cœur d'une ville en mutation, ce bâtiment, racheté à la Ville et réhabilité, aura demain les allures d'un pôle culturel provincial : il hébergera les services dispersés de Hainaut-Culture-Tourisme. Tout bénéfice pour la visibilité de nos actions !

♥ Les points nœuds nous rapprochent des communes

Voilà un symbole de notre importante action supracommunale ! L'équivalent d'un euro par habitant est accordé par notre Province aux communes pour co-financer des projets de territoire : près de 1,4 million €. Dans le Cœur du Hainaut, cela se concrétise par le déploiement d'un réseau de points nœuds grâce auquel les cyclistes sillonnent nos plus jolis chemins.

En suivant simplement des numéros, il est désormais possible de joindre Chimay à Mouscron... à bicyclette ! Le résultat d'un travail de fourmi de nos collègues du tourisme.

♥ Une claque à la mal-bouffe !

C'est une union sacrée ! Ensemble, l'Observatoire de la Santé, notre enseignement et Hainaut Développement ont décidé de miser sur l'alimentation saine et durable. Promotion des circuits courts, sensibilisation des publics et repas équilibrés dans les cantines : une dynamique est en marche. Cinq de nos écoles sont labellisées Agenda 21, nous sommes la seule Province à appliquer la Responsabilité Sociétale des Entreprises comme mode de management et pas moins de 26 cuisines de collectivités sont concernées par le projet Proxial! L'avenir de la planète nous concerne : un comité du développement durable y veille désormais.

♥ Quelques chose en nous de Babylone

Naqia, Reine de Babylone, modifia le cours de l'Euphrate pour sauver sa Ville. C'est en son nom que notre Province déploie aujourd'hui des moyens pour éviter aux Hainuyers de se trouver les pieds dans l'eau. Avec son plan de prévention des inondations, Hainaut Ingénierie Technique répare les erreurs de l'urbanisation et des pratiques agricoles des années 70. En cinq ans, près de 18 millions ont été investis pour cartographier nos rivières et ériger des ouvrages de protection. De petites prouesses, sources d'une plus grande sécurité. Face au changement climatique, la sensibilisation des riverains sera l'enjeu de demain !

♥ La sécurité tient son fer de Lens !

Lentement mais sûrement, les installations d'Hainaut Sécurité à Lens font figure de modèle. On y apprend à maîtriser le feu et à gérer ces catastrophes que notre vie en société engendre. C'est souvent spectaculaire et toujours utile. Notre régie autonome construit cet espace dédié aux exercices pratiques en écoutant les besoins des zones de secours et de police. Cette mandature s'achève sur une bonne nouvelle : 4 millions dégagés pour ériger un centre d'affaires au cœur du site lensois. De quoi accueillir les partenaires de la sécurité, réunir les services administratifs et permettre à l'Académie de police de se déployer totalement à Jurbise. Un chiffre, un seul : le nombre d'apprenants y a augmenté de 20% entre 2016 et 2017 !

♥ Ensemble... nous sommes extraordinaires !

L'intégration des personnes porteuses de handicaps est dans notre ADN. Par l'éducation et le sport, elle se pratique tous les jours. Notre enseignement a mis au point une politique inclusive ouvrant grandes les portes des écoles secondaires, supérieures et de promotion sociale aux jeunes moins valides. Un symbole ? Les journées «Ensemble avec les personnes extraordinaires» qui, chaque année, réunissent près de 10 000 personnes et des centaines d'agents autour de la valeur d'intégration !

Retrouvez toute l'actualité des projets menés par la Province sur : www.hainaut.be

- L'égalité, le respect de l'autre : c'est aussi, ça, «ensemble avec les personnes extraordinaires» mais plus largement, c'est permettre aux personnes moins valides de vivre, d'étudier, de travailler, de créer...
- Hainaut Sécurité à Lens contribue, chaque jour, à mieux former celles et ceux qui risquent leur vie pour la sécurité de tous, à les aider à se protéger face aux dangers.



Après la Haute Ecole Condorcet et la promotion sociale, hyper connectées, les écoles secondaires se doteront bientôt d'un «environnement numérique et technologique», un ENT... Un gros chantier qui commence !



Peut-on ignorer la révolution numérique ? Comment l'école intègre-t-elle cette évolution fulgurante ? Depuis presque dix ans, la Province de Hainaut y travaille. Après les premiers projets, initiés à Charleroi à la HEPCUT ou en promotion sociale, le Campus numérique provincial est devenu une réalité qui n'a plus rien de virtuel. «Grâce à des plates-formes numériques, les secrétariats postent des informations en ligne pour les étudiants, profs et directions, on dépose aussi les cours, les travaux, on pratique l'e-learning», explique Steve Colin, coordinateur de la cellule e-service au Campus numérique. La fusion des différentes implantations de la Haute Ecole a accéléré le processus.

Apprendre autrement

Aujourd'hui, l'enseignement provincial secondaire tout entier entame cette (r)évolution. «Il faudra accompagner profs, élèves et parents dans la transformation digitale», ajoute Steve Colin.

Des initiatives spontanées sont nées dans plusieurs structures provinciales comme à Mons, la Smart School à l'Ecole du Futur et au Nursing. Ad-

ministration, éducation, suivi personnalisé des élèves et communication constituent les quatre piliers de ce nouvel environnement scolaire. «Le bulletin est électronique, les relations parents-école sont modifiées», observe Jean-Baptiste Van Zeebroek, coordinateur e-learning.

Toute la pédagogie est repensée. «Avec la classe inversée», ajoute-

t-il, «l'élève travaille avant le cours, découvre la théorie puis interroge l'enseignant».

Des moyens importants

Un cahier des charges interne aide à évaluer les besoins des écoles et à décrire un ENT idéal avant de solliciter des fournisseurs ENT à l'échelle européenne.

«Pour notre Province, c'est un projet essentiel. Un environnement numérique et technologique coûte de 4 à 10€ par utilisateur et par an. Dès cette rentrée, notre pouvoir organisateur prend en charge l'abonnement Smart School. Nous voulons réduire les coûts pour les parents comme pour l'environnement... Le pari est audacieux, nous avons choisi de le relever et y consacrerons 1.250.000€ en cinq ans : nos élèves doivent être outillés pour participer au monde qui se construit», conclut Alain Diseur.

Preuve de l'intérêt de la Province pour ce nouveau défi : un service «enseignement numérique» vient d'être créé pour gérer au mieux les contingences techniques, administratives, pédagogiques et financières du campus numérique. •



Steve Colin



Jean-Baptiste Van Zeebroek

IL FAUT SE RÉINVENTER

*Bruno De Lièvre est professeur à l'UMons, spécialisé dans les Technologies de l'Information appliquées à l'éducation. Cet ancien instituteur préside la Commission «Réussir la transition numérique pour le Pacte d'Excellence». Il réfléchit à la mise en place d'outils didactiques pour les profs. Le défi que relève la Province de Hainaut est, pour lui, plus que dans l'air du temps...
Il est essentiel.*

Comment le numérique entre-t-il dans l'école ?

Bruno De Lièvre : *Il est déjà dans l'école ! Les outils changent le rapport au savoir, les liens sociaux, les rapports humains, presque la manière de vivre. Comment les utiliser pour apprendre ? C'est l'éducation par le numérique. Comment éduquer aux compétences qu'ils génèrent ? C'est l'éducation au numérique. Les enseignants sont-ils préparés à ces nouveaux modes d'apprentissage ? A cette manière d'envisager une classe ou le rapport au savoir ? En deux clics, les étudiants trouvent l'information que leur enseigne le prof : que peut-il apporter d'autre ? Comment la formation des enseignants peut-elle s'organiser pour que cette dimension fasse aussi partie de leurs compétences ?*

Les nouvelles technologies peuvent effrayer, pourtant...

On ne doit pas focaliser son regard sur le négatif mais s'emparer de cette éducation au numérique. Si nous ne le faisons pas, d'autres s'en chargeront. L'école doit être au goût du jour et pas seulement grâce à un équipement massif. Il faut un projet. Pourquoi se braquer sur le savoir pur et dur ? Quels seront les métiers demandés dans 5 ans ? Il faut s'emparer de ces questions pour ouvrir le débat et former les enseignants pour qu'ils sachent comment s'adapter. Aujourd'hui, les ressources se partagent, les cours se suivent à distance.

Comment peut-on agir ?

Il faut s'équiper mais raisonnablement. On doit réfléchir aux conséquences de l'outil numérique sur les rapports sociaux et le savoir. Pour les enseignants, des formations adaptées permettront d'inclure ces dimensions à leurs habitudes pour qu'ils soient en alerte, l'esprit ouvert. La technologie existe aujourd'hui, la marche arrière est impossible. L'enjeu, c'est de s'approprier les changements, d'inclure, par exemple, des référentiels liés au numérique. Les enseignants doivent être accompagnés, épaulés, encadrés pour se réinventer. C'est bien là le défi majeur. Revoir fondamentalement la manière dont on enseigne et ce qu'on enseigne. •



Un projet pilote contre le burn out

Un travailleur sur six est touché par le burn out. Les coûts pour les entreprises publiques ou privées comme pour la collectivité sont impressionnants : plus de 7 milliards d'euros en 2017. Inévitable ?

« **D**ifférents projets sont déjà mis en oeuvre par certaines institutions pour accompagner et améliorer la gestion du stress, » explique Sophie Durieux, Inspectrice générale à l'IGRH. « Coaching des cadres organisé par le SIPPT, activités sportives à l'OSH, HIT ou la DGSI, formations à la gestion des émotions, conférences... Nous voulons aller plus loin. »

Dès septembre : «Les midis du bien-être»

L'Inspection générale des Ressources humaines, s'appuyant sur le Service de Communication et l'Ecole d'Administration, initie un projet pilote qui débutera en septembre sur les sites du DELTA, à Mons, et de la DGSI, à Hornu, et qui s'étendra à l'ensemble des implantations provinciales.

Des séances de méditation pleine conscience et de sophrologie vont être organisées le midi. Ces «Midis du bien-être» veulent améliorer la cohésion interne et l'image que nous nous faisons de l'Institution.

La méditation de pleine conscience (MBSR) n'est liée à aucune pratique

ou courant philosophique ou religieux : elle a fait ses preuves pour réduire le stress, des résultats scientifiquement confirmés. En janvier, l'Assemblée Nationale en France a initié ses membres. Google, Ford, Siemens, L'Oréal, EDF et d'autres ont recours à la méditation. Le Centre Hospitalier Chrétien de la Province de Liège propose des capsules de méditation audios et organise des ateliers de «pleine conscience», la HEC de Liège, a opté pour le yoga.

La sophrologie, autre approche déjà expérimentée à la Province, aide nos policiers et pompiers à vaincre des angoisses.

En gérant mieux son stress, on devient plus heureux dans son travail, plus motivé, plus efficace... Tout change !

«Nous sommes dans la dynamique de l'enquête «Bien-être et motivation du personnel provincial enseignant et non-enseignant» menée en juillet», explique Pascal Gilquin, Directeur.

Le projet pourra s'étoffer de cours de yoga et bien sûr s'étendre à d'autres sites.

On vous dit tout !

Des ressources internes : Ronald Isaac (Communication) formateur diplômé MBSR ; Patricia Hannequart (Ecole d'Administration), spécialisée en sophrologie.

45 minutes : A raison d'un atelier par semaine, les participants bénéficient d'une dispense de service de 45 minutes (Plus les 30 minutes d'heure de table). Une séance dure 45 minutes. Pour bénéficier de la dispense, il faut s'inscrire à un atelier/semaine et participer à toute la séance !

Où ? : A Mons, salle ATRIUM au Delta les **martis et jeudis** ; Auditorium de la DGSI. Les séances au DELTA seront ouvertes aux agents basés à Mons (les frais de déplacement ne sont pas pris en compte). A la DGSI aux agents d'Hornu, dans les mêmes conditions.

Pour moi ? : Une séance d'information est prévue pour expliquer les deux démarches. On peut s'inscrire à l'un ou l'autre des programmes, suivre un programme puis l'autre. Ou ne rien suivre du tout !

Wanted : Pour étendre le projet à l'ensemble des services provinciaux, nous comptons sur vous ! Si la volonté est là, il faut suffisamment d'instructeurs, des locaux et personnes relais.

Intéressé.e.s ?

communication.province@hainaut.be

«L'humain est notre première richesse», conclut Sophie Durieux. «Etre bien dans son travail, c'est rendre un meilleur service au citoyen. A travers ces séances, nous visons aussi le renforcement de l'esprit d'entreprise.» •

Comme les petits colibris...

Comment limiter son empreinte écologique ? Beaucoup d'entre nous agissent à la maison. Et au boulot ?

Depuis plusieurs années, la Province de Hainaut est engagée : à travers plusieurs de ses services qui veillent à sensibiliser le grand public ou à poser des actes concrets comme concevoir des bâtiments basse énergie ou encore grâce aux éco-teams... Rassembler et propager les bonnes pratiques : c'est l'objectif du comité de développement durable que Simon Deffet coordonne. De l'intention à l'action, il y a parfois de nombreux écueils administratifs. Le comité est pluridisciplinaire : autour de la table, des collègues des ressources humaines, de l'Observatoire de la Santé, des Finances, de l'École d'Administration, de Hainaut Développement, de Hainaut Gestion du Patrimoine, de la Communication... Ensemble, ils proposent et agissent.

«Nous avons mené une expérience concrète pour le Fun Hainaut Trophy pour limiter la production de déchets», explique Simon Deffet.

Des poubelles PMC, des assiettes recyclables, des cendriers portables : le magnifique site du bois d'Havré ne devait pas garder les traces de la fête !

«Nous avons d'autres idées pour l'avenir : des gobelets réutilisables, une mobilité repensée, des repas durables, des animations sur la biodiversité...»

L'effet papillon !

«Nous menons un travail avec le personnel d'entretien pour interdire la commande de certains produits nocifs», explique le coordinateur. «On dresse un état des lieux de ce qui est consommé partout.»

Simon liste les initiatives prises par les institutions afin qu'elles puissent créer des émules.

«Comme pour les jardins partagés de Hainaut Développement. La Cel-

lule technique de Hainaut Ingénierie technique a mis la structure en place, Fabrice Walrant et Marjorie Montaine et leurs équipes ont conçu ces petits espaces. Aujourd'hui, les légumes poussent, les agents s'y retrouvent quelques minutes par jour pour l'entretien ou la récolte. Des liens sont créés et aussi une prise de conscience...»

A l'OSH, l'éco-team veille avec assiduité à l'environnement. Avec plein d'idées très positives !



Simon Deffet

«Plusieurs projets sont sur les rails !», poursuit Simon Deffet. «Nous souhaitons prendre part à l'opération Wallonie plus propre fin mars. On travaille sur d'autres projets dans le management, l'événementiel, les écotéams,... Avec ses écoles et son administration, la Province peut réellement avoir un impact sur l'environnement du Hainaut !» •

Des idées ou besoin d'aide :
065/34.25.88,
Simon.Deffet@hainaut.be



Les jardins potagés d'Hainaut Développement : une expérience inédite !



Prix Hainaut horizons
Ouvrez grand les yeux !

Plusieurs institutions provinciales, guidées par la Fondation pour les Générations futures, collaborent pour décerner le Prix Hainaut horizons, Prix du Développement durable de la Province de Hainaut, qui récompense des projets issus de tous les domaines de notre société (économie classique ou sociale, environnement, social, administration locale, santé...) intégrant les dimensions économiques, sociales, environnementales et de participation citoyenne.

Ces acteurs du développement durable d'abord «repérés» sont rassemblés puis sélectionnés par deux jurys. Pour l'édition clôturée en mars 2019, nous faisons appel à vous ! Connaissez-vous une entreprise, une commune, une association active dans le développement durable ? Faites-le savoir à caroline.dorignaux@hainaut.be ou fannie.lecomte@hainaut.be

Durable aussi, l'alimentation

Le 20 septembre, à Vieux Condé, citoyens, professionnels et élus réfléchiront ensemble à une alimentation durable accessible à tous ! C'est le projet d'alimentation durable AD-In (Interreg V) auquel participe l'Observatoire de la Santé.
Infos : ad-in.eu

La santé mentale accessible à tous !

Nous sommes tous susceptibles de connaître des périodes difficiles dans notre vie. Et parfois, il est très utile de consulter un professionnel pour nous aider à aller mieux. Avec ses 9 Services de Santé Mentale, la Province de Hainaut permet au plus grand nombre d'y avoir accès. Nous avons poussé la porte de l'un d'eux, à Colfontaine...



De gauche à droite : Hagera Sor, Sylvie Wamberchies, Maryline Andry, Claudine Dubois, Cynthia Clemer et Olivier Demouselle. A cette équipe, s'ajoute Maud Alexandre

« Je dis souvent aux personnes qui franchissent cette porte que leur démarche est courageuse. Que ce n'est pas simple de dévoiler ses faiblesses, de se remettre en question » nous précise d'emblée le Directeur du service, Olivier Demouselle. La petite équipe de Colfontaine (8 collaborateurs tout de même) ne chôme pas et les rendez-vous s'enchaînent certains jours « Nous accueillons tout type de patients, qu'ils soient adultes, ados ou enfants. Cela va de l'hyperactivité à traiter chez certains jeunes à des situations très lourdes comme les burn-out, les dépressions ou les troubles anxieux ». L'équipe est multidisciplinaire. Composée de plusieurs psychologues bien sûr mais aussi

d'une assistante sociale, logopède, psychomotricienne ou encore d'un psychiatre. Un réel avantage pour traiter chaque cas dans sa globalité « On peut régler des problèmes administratifs ou assurer un suivi médicamenteux par exemple ».

Chaque semaine, l'équipe se réunit pour évoquer les différentes situations et évaluer le travail. En plus des séances individuelles, des groupes de parole permettent aussi aux patients de se sentir soutenu, comme celui consacré aux douleurs chroniques deux jeudis par mois.

Le Centre joue un rôle social essentiel d'autant que le prix des consultations ne doit pas être un frein à

la thérapie. « Le tarif d'une séance est de maximum 10 €, ce qui rend son accès nettement plus aisé que dans un cabinet privé. C'est une volonté affichée d'aider tout le monde quelle que soit son niveau de vie. Précisons tout de même que la qualité de l'accompagnement n'est pas moindre. Nous sommes tous diplômés et continuons à nous former régulièrement ! » •

Service de Santé Mentale
Implantation de Colfontaine
Rue de Maubeuge, 7
7340 Colfontaine

CAUSE TOUJOURS

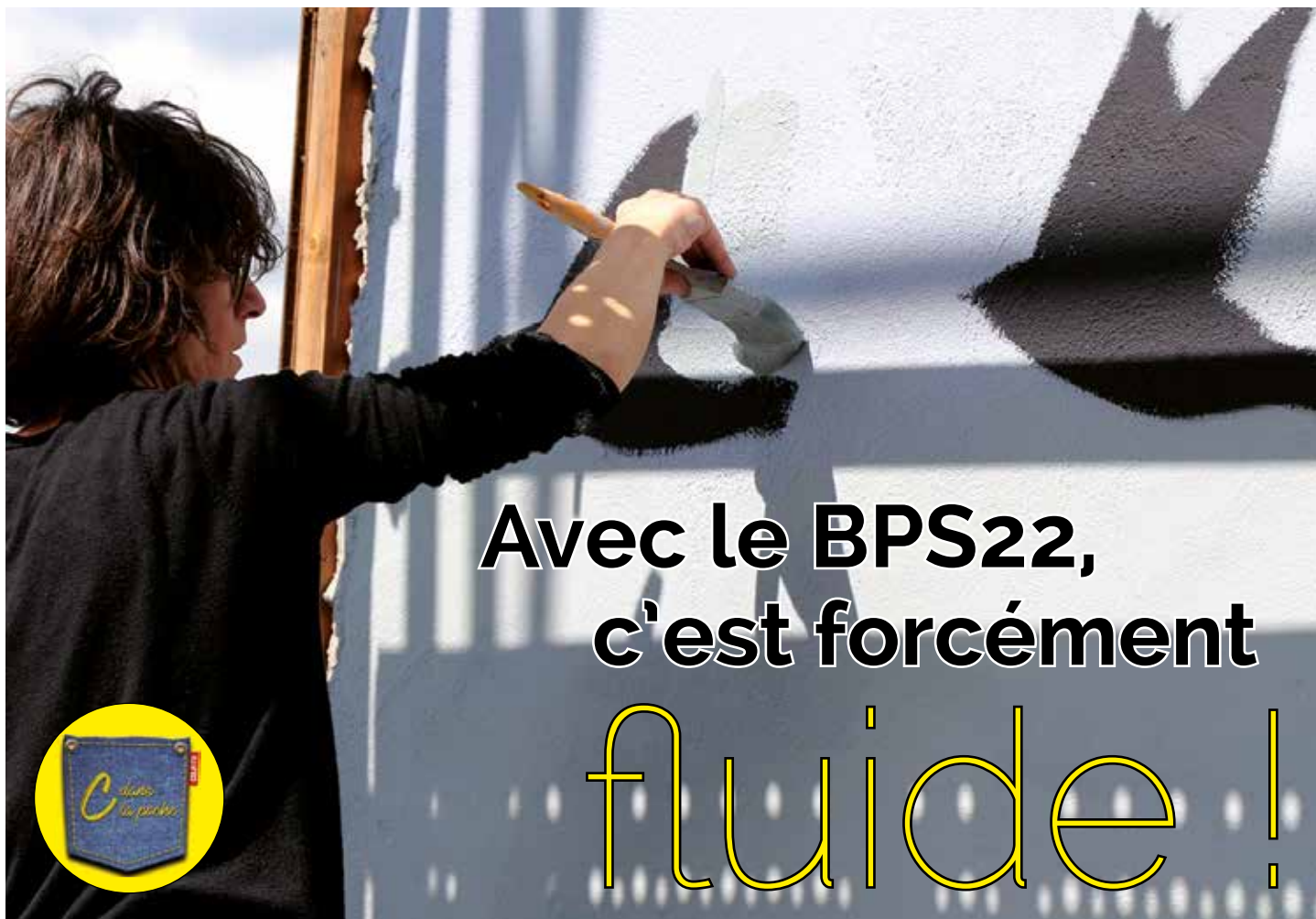
Contre le cancer, la mobilisation continue ! **Le 23 juin, l'Île en soi, maison de médecine intégrative à Tournai, ouvrira ses portes.** Des responsables du Centre de Santé Mentale de Mons et Saint-Ghislain étaient présents avec l'idée d'initier un projet similaire sur Mons. Plusieurs collègues ont donné de leur temps libre pour aider l'Île en Soi : merci à eux pour leurs coups de pouce vert, graphique ou tout simplement pour avoir été « facilitateur » ! D'autres s'investiront dans les semaines et mois qui viennent : on en reparlera !

Mercredi 24 octobre, inscrivez-vous à la marche Ruban Rose. Depuis cinq ans, l'Antenne d'Hainaut Seniors Charleroi et l'Asbl « Vivre Comme Avant » l'organisent au Centre de Délassement de Marcinelle (Rue des Muguets 16B, 6001 Marcinelle, parking facile). Dès 10h30 pour une marche de 5 ou 7 kms. Votre participation symbolique de 5€ sera directement reversée à l'association. Résa : avant le 15/10 au 071/531.528 (Mme PIRRELLO).

Infos : www.vivrecommeavant.be ou sur la page Facebook de Vivrecommeavant.

Dites-nous ce que vous faites pour envoyer balader le cancer : communication.province@hainaut.be





Fluide comme la déambulation dans les rues de Thuin ou le dialogue qui s'amorce entre les œuvres exposées et les bâtiments de la ville. Une petite cité charmante, bien inspirée d'accueillir au cœur de ses pierres des œuvres qui bousculent. Suivez-nous !

Pascal Marlier nous reçoit au Centre culturel qu'il dirige. Les œuvres que nous verrons se construisent pour l'inauguration prévue le 8 septembre. Il y a des ébauches, des projets et des intentions qui éveillent la curiosité. «Si la triennale en est à sa cinquième édition, nous pérennisons les créations depuis 2015 : Thuin devient un musée gratuit et à ciel ouvert.»

Le charme suranné de la cité opère dès qu'on arpente ses ruelles pavées mais l'art qui l'investit doucement la dynamise et la titille. «On sort des parcours de visite habituels», explique Pascal Marlier. «On découvre des endroits inédits.»

Une vierge mendicante, des fortifications ouvertes sur le monde, des bateaux qui prennent le large sur

une placette... Fluide interroge, revisite et ose. Sur le toit d'une maison, à proximité des jardins suspendus, un mur gris commence à se métamorphoser. L'artiste, Charlotte Baudry (notre photo), n'a pas le vertige : elle peint les «choucas», oiseaux sombres, en passant par la fenêtre d'une maison particulière qui s'ouvre pour l'occasion.

Le BPS22, caution artistique

Le BPS22 accompagne la démarche artistique avec Dorothée Duvivier comme commissaire d'exposition. «Nous apportons notre expertise depuis 2015», précise Laure Houben qui coordonne la communication. «Pour le BPS22, c'est exceptionnel. Nous participons à des expositions d'art contemporain hors de nos murs mais rarement nous accompagnons des produc-

tions in situ, créées pour l'endroit.»

Dorothée Duvivier a fait le choix des artistes en fonction des sensibilités et des lieux. «L'accompagnement du BPS22, référence en matière d'art contemporain, apporte une aura particulière à notre événement. C'est une coopération plus qu'une collaboration», conclut Pascal Marlier. «Les pièces sont créées pour les espaces qui vont les recevoir. C'est magique.» •

Du 8 septembre au 9 décembre, à Thuin.

Avant-goût de Fluide sur Facebook ou dans notre émission télé C dans la Poche !

 : [cdanslapochetv](https://www.facebook.com/cdanslapochetv)



Frédéric Renotte aime le foot passionnément. Une passion qui l'a amené à jouer, comme tous les gamins, et à se blesser énormément. C'est pourquoi il a choisi la carrière de kiné, avec une autre approche en dispensant le cours de physiologie de l'effort à la Haute Ecole de Hainaut Condorcet, sur le site de Montignies-Sur-Sambre, et en devenant préparateur physique pour de nombreux clubs de football comme l'Union Saint Gilloise, le RWDM, le FC Brussels, KV Mechelen, l'équipe nationale du Burkina Faso, le Sporting de Charleroi et l'Antwerp.

Un préparateur physique, c'est un entraîneur ?

Le préparateur physique règle le moteur physiologique et psychologique. Comment amener le footballeur vers la performance, ou susciter l'alchimie entre les joueurs pour créer une équipe qui va gagner ? C'est ça qui me passionne ! Tout a été fait, dit et écrit en matière de physiologie de l'effort, pour être plus performant physiquement. La psychologie de l'effort, c'est plus abstrait et subjectif. Pourquoi le dernier tour d'un 10.000m est-il le plus rapide ? Nous avons des indicateurs psychométriques, établis en collaboration avec l'UMons. La santé mentale est importante et pas uniquement pour les sportifs de haut niveau. Nous avons mis en place, avec la Haute Ecole et divers partenaires comme la Ville de Charleroi et le CPAS, une plate-forme de la forme et du mouvement.

Comment fonctionne-t-elle ?

C'est passionnant de voir comment les relations s'établissent et, finalement, comment les personnes, grâce au sport et aux échanges, reprennent confiance en elles. Tirer les gens vers le haut, c'est la mission du pré-

parateur physique, et il ne faut pas être sportif de haut niveau pour bénéficier des effets de cette approche. On le constate tous les jours avec la plate-forme ! Il y a la bienveillance des étudiants qui se responsabilisent et gèrent l'espace. 250 personnes fréquentent ce laboratoire, de tout âge, de tous les milieux. La corrélation entre amélioration de la condition physique et des indicateurs comme l'estime de soi, la confiance en soi, existe, elle est prouvée.

Le sport, c'est une sorte de médicament contre tous les maux ?

Le sport peut être un outil intéressant pour harmoniser la société. Cette alchimie qu'il fait naître est passionnante. Avec la plate-forme, nous décloisonnons. Chacun vient chercher ce dont il a besoin pour s'améliorer et l'ensemble crée du bien-être pour tous. Le groupe transcende les individus. C'est ce que nous montre le football : il faut capitaliser sur ces effets bénéfiques.

La plate-forme est accessible à Montignies-sur-Sambre. •